

FERRAVILLE LAWRENCE CT. SOUTH DAKOTA.—M. Jos. Dubuc demande instamment que l'on publie la guérison miraculeuse de son enfant bien-aimée. Voyant cette enfant chérie, à l'agonie depuis trois heures, ce père plein de foi s'est adressé à sainte Anne, promettant une petite aumône à son sanctuaire, si elle lui ramenait son enfant à la vie. A peine a-t-il cessé de prier, que cette enfant, déjà morte pour ainsi dire, se jetait pleine de santé dans les bras de son père.

Puisse ce fait miraculeux, ajouté à tant d'autres et publié dans vos Annales, inspirer aux lecteurs chrétiens une confiance encore plus grande en cette Mère si tendre et si compatissante !

6 mai 1895.

ST-GUILLAUME.—Pour accomplir une promesse, je vous prie de publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne la guérison de mon enfant qui était atteint d'une maladie très grave et que plusieurs médecins désespéraient de guérir. Je promis, si j'obtenais cette guérison, de remercier cette bonne Mère, publiquement dans ses Annales. Aujourd'hui, je suis heureuse de m'acquitter de ma dette. En remerciant sainte Anne, je lui demande de nouveau son intercession et protection pour d'autres maladies.—Mme W. A.

5 mars 1895.

LORETTE.—Mon frère souffrait depuis neuf ans d'un mal de tête incurable, d'après l'opinion de plusieurs médecins compétents. Le printemps dernier, après avoir fait une neuvaine à la Bonne sainte Anne, il promit entre autres choses, que, s'il guérissait de son mal de tête, il le ferait annoncer dans les Annales. Depuis ce temps-là, il est parfaitement bien de sa tête et n'a ressenti absolument aucune douleur. Il se compte